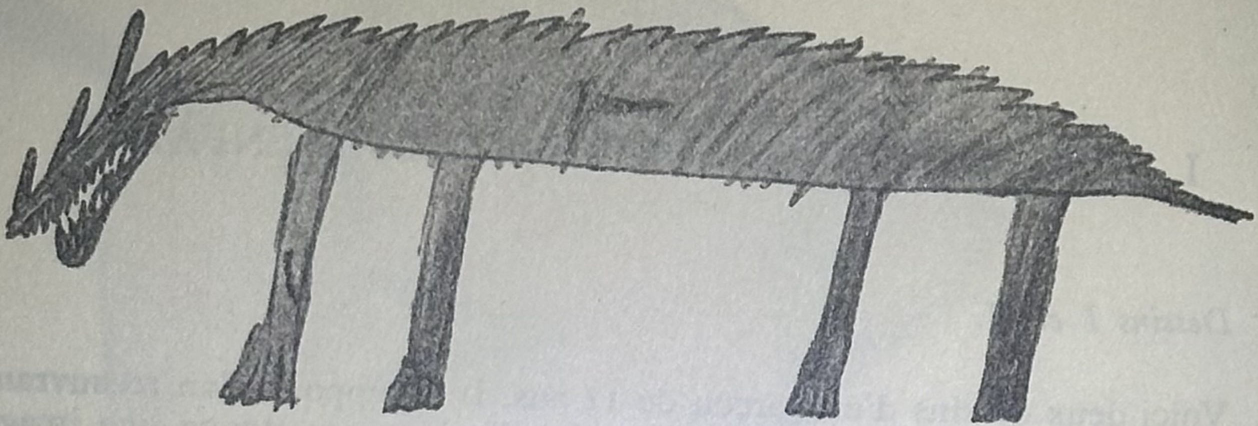
Dessin III.



Voici le dessin d'un garçon de 9 ans présentant de l'énurésie, pour laquelle il vient chez moi. Son caractère non pathologique en apparence est toute douceur et toute sensibilité. Il est très « raisonnable », s'exprime comme un adulte, il est bien doué intellectuellement, on le dit paresseux, indifférent à son travail. Il est très calme. Il a de l'asthme chronique depuis l'enfance. Sa mimique est pauvre, son comportement guindé, très poli.

Son dessin est celui d'un monstre polychrome prodigieusement denté. Il a l'échine en dent de scie, le museau surmonté de trois cornes, l'oriflamme vert dont il est orné est le signe de la liberté que cet animal se permet dans un monde imaginaire créé par l'enfant dans les profondeurs de la terre. Ce monstre est gardien de richesses incommensurables.

Remarquez la raideur des quatre pattes comparée à l'énergie soutenue et agressive que traduisent les dents de l'échine.

Cet enfant trop sage, fausse grande personne, nous parle lors de l'analyse du dessin de son désir de faire du bruit, de grimper partout, désir qui était refréné depuis son enfance et conçu comme Mal par lui, parce qu'il eût gêné le travail de son père et peiné ses parents pour lesquels il avait beaucoup d'affection. Son danger intérieur inclus dans les profondeurs de sa nature physiologique s'exprime sous les traits d'un monstre animal. Ses scrupules d'enfant affectueux, exacerbés par une très vive sensibilité mal dirigée par des parents aimant la tranquillité et peu compréhensifs des besoins de l'enfant, lui font concevoir comme néfastes les impulsions naturelles de sa petite enfance. Ces impulsions à faire du bruit, à courir, jouer, danser, faire des mouvements désordonnés, le faisant mal juger de ses parents, c'est-à-dire de sa conscience du bien et du mal, il y avait renoncé avant même de pouvoir sublimer l'énergie vitale que ces manifestations traduisaient. Le monstre dangereux, c'est son dynamisme enfermé au fond de sa personnalité et gardant inutilement prisonnières des richesses psycho-affectives.

Dessins IV, V et VI.

Ces trois dessins sont d'un même enfant, garçon dont le comportement est adapté à la vie. Les dessins IV et V ont été faits à 23 mois, le dessin VI à 32 mois. Peut-être sont-ils susceptibles de nous éclairer davantage sur l'évolution qui se fait de l'idée d'un être aux instincts monstrueux à la projection de cette idée dans un monstre animal, puis dans un diable à tête humaine avec ou sans corps monstrueux. J'aimerais que d'autres